

# Préface

Autor(en): **Paunier, Daniel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **74 (1999)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# PRÉFACE

ON a souvent prétendu que les fouilles d'urgence, livrées au hasard des travaux d'aménagement et soumises à des contraintes financières et temporelles difficilement compatibles avec une recherche scientifique digne de ce nom, ne pouvaient conduire qu'à des résultats ponctuels, redondants ou insignifiants, si ce n'est à un silence prolongé, conséquence inéluctable de la multiplication des chantiers, de la surabondance de la documentation ou, plus grave encore, de l'incapacité des archéologues à interroger, de manière originale et novatrice, les vestiges matériels qu'ils mettent au jour. Le bilan, particulièrement riche, des dix dernières années de recherches archéologiques en Suisse, que nous venons d'établir pour la période gallo-romaine dans une revue française, suffit à démontrer qu'il n'en est rien : une archéologie préventive bien comprise, favorisée par une législation améliorée, des compétences accrues et une meilleure coordination entre services archéologiques et promoteurs, est capable, fondée sur de solides bilans et des objectifs scientifiques clairement définis, de répondre, partiellement, soyons modeste, et souvent de manière provisoire aux questions fondamentales posées par notre histoire, voire de créer l'essentiel de la nouveauté historique. Sans les fouilles d'urgence, quelle serait notre image du *vicus* de *Lousonna-Vidy*? On peut affirmer que la somme des acquis scientifiques se révèle aujourd'hui considérable et que la cohérence et la richesse des informations ont contribué à sauver d'une destruction irrémédiable des pages essentielles de l'histoire du site. Ne vient-on pas de découvrir encore, au hasard d'un chantier de construction, un théâtre gallo-romain, propre à confirmer, à côté d'une basilique judiciaire imposante, une manière de grandiloquence monumentale? La fouille de Vidy «Chavannes 11», réalisée avec rigueur et minutie, a permis, pour la première fois au cœur de l'agglomération, par le dégagement d'une surface de 1600 m<sup>2</sup> et la présence d'une excellente séquence stratigraphique, de mettre en lumière trois siècles d'histoire et d'observer l'évolution des structures, des techniques et des modes de vie, de La Tène finale à l'abandon du quartier. L'ouvrage que nous présentons ici est consacré au mobilier archéologique, regroupé dans dix horizons chronologiques clairement définis. Il a fallu beaucoup de courage et de solides compétences pour analyser, sans perdre ni son temps, ni son sourire, ni son latin, près de 95 000 tessons de céramique, 260 monnaies, 120 fibules, 650 fragments de verre et 140 fragments de lampes. Par une sélection raisonnée de l'échantillonnage, la maîtrise des données quantitatives, la rigueur des critères typologiques et chronologiques, un choix drastique des pièces illustrées (2000 dessins au total, dont 1214 pour la céramique), et une interprétation des faits à la fois intelligente, prudente et concise, les auteurs ont réussi, non seulement à établir pour le site une chrono-typologie solide, voire exemplaire, propre à servir de référence, mais encore à enrichir nos connaissances relatives à la culture matérielle, en particulier dans les domaines des échanges commerciaux, de l'artisanat, de la technologie ou des modes de vie en général. Sachons gré à chacun et à chacune, tous de nos anciens étudiants, non seulement de n'avoir pas été découragés par les séminaires universitaires consacrés à l'analyse et à la publication du mobilier archéologique, mais encore d'avoir su, avec enthousiasme, développer et enrichir leurs connaissances pour mieux les mettre au service de l'histoire et les faire partager à un public aussi large que possible.

Daniel Paunier  
Professeur d'archéologie des provinces romaines  
aux Universités de Lausanne et de Genève